

L'IMPORTANCE SOCIO-ECONOMIQUE DE LA CUEILLETTE DES PRODUITS FORESTIERS NON LIGNEUX (PFNL) DANS LA COMMUNAUTE RURALE DE NIAGUIS

1. NDAO Mohamed Lamine, Doctorant à l'École Doctorale des Sciences de l'Homme et de la société. **2. DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Section de Géographie (UGB). **3. NDIAYE** Paul, Chargé d'enseignement au Département de Géographie, UCAD.

Résumé

L'exploitation, la transformation et la commercialisation des produits sauvages, ont souvent permis de suppléer aux déficits alimentaires et de fournir des apports financiers, en particulier dans la période de soudure. Les produits forestiers non ligneux représentent divers emplois pour le secteur rural et accroissent les retombées en provenance des forêts. Ils font l'objet d'importantes activités commerciales génératrices de revenus substantiels et participent à l'élévation du niveau de vie en milieu rural. La cueillette des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) est d'une grande importance pour les populations rurales, particulièrement les femmes qui méritent d'être mis en relief. Dans la Communauté rurale (CR) de Niaguis la cueillette des PFNL n'est plus un acte fortuit, mais une véritable activité génératrice de revenus substantiels plus importants parfois que les revenus agricoles, de plus en plus en baisse.

Cet article montre l'importance de la cueillette des PFNL dans la réduction de la pauvreté et de la faim en milieu rural. En effet, en plus de leur rôle alimentaire important, les PFNL sont une ressource financière conséquente pour les foyers de Niaguis. Ainsi, la promotion des activités génératrices de revenus fondées sur les produits forestiers peut être prise en compte dans le cadre d'une politique de réduction de la pauvreté en milieu rural.

Mots clés : produits forestiers non ligneux, dépendance économique, support alimentaire.

Summary

THE SOCIOECONOMIC IMPORTANCE OF THE GATHERING NON-TIMBER FOREST PRODUCTS IN THE RURAL COMMUNITY OF NIAGUIS

The exploitation, transformation and marketing of wild products have often made it possible to compensate for food deficits and have often provided for financial supports, in particular during wedding periods. Non timber forest products are diversely used in the rural area, and therefore increase the dependence of rural populations to forest products.

Non timber forest products are linked to important marketing activities which generate substantial incomes and as a consequence take part to the standard of living in rural area. On the other hand, the gathering of the same products is very essential for the recognition of women living in the sector as main actors in the development of economic activities. Furthermore, the gathering of non timber forest products is no longer a fortuitous act in the rural community of Niaguis but an activity generating substantial incomes sometimes more important than agricultural incomes which even are gradually lowering.

This article lays stress on the importance of the gathering of non timber forest products for the reduction of poverty and hunger in rural area. In addition to their important role as food suppliers, they are a financially consequent resource for families living in the rural community of Niaguis. Therefore, the promotion of activities based on forest products that can generate incomes should be favored within the framework of a policy that aims at the reduction of poverty in rural milieu.

Words keys: non-timber forest products, economic dependence, food support.

Introduction

Les produits forestiers non ligneux (PFNL) dont font partie intégrante les fruits sauvages, connaissent un regain d'intérêt ces dernières années, vu le grand nombre d'étude et les rencontres scientifiques qui leur sont consacrées¹. Ceci a permis de compiler de nouvelles informations sur l'importance socio-économique des PFNL, sur leur utilisation potentielle et sur l'impact de leur exploitation sur l'environnement. En milieu rural ce même intérêt se remarque au sein des populations. La réduction du pouvoir d'achat de la majorité de la population rurale et les revenus substantiels que ces produits procurent sont les principales raisons.

Les produits forestiers non ligneux occupent une place importante dans les moyens d'existence traditionnels et la culture des populations de la Région de Ziguinchor. Ils constituent une source de nourriture pour les populations et font aujourd'hui l'objet d'une commercialisation de plus en plus florissante. Ils constituent une importante source de revenu pour les ménages ruraux et contribue à l'amélioration des conditions de vie. La plupart des cueilleurs consacrent les revenus tirés de la cueillette à la quête d'un statut social plus élevé et des conditions de vie meilleures, notamment en termes d'habillement, de santé, d'éducation et surtout d'alimentation. La cueillette des produits forestiers non ligneux constitue le principal facteur qui retient les jeunes dans les villages. Elle diminue l'exode de ces derniers dans la Région de Ziguinchor et en particulier dans la Communauté rurale de Niaguis.

Si la contribution des produits forestiers de cueillette au bien-être des populations «est largement appréciée de manière empirique, force est de constater qu'elle est rarement mesurée

¹ -SANTIAGO, CHILI 2004 : La contribution des peupliers et des saules à l'aménagement forestier durable et au développement rural.

- Décembre 2004 à Chandler la réunion de mise en place du Comité régional sur les produits forestiers non ligneux (PFNL).

- Juillet 2011 à Roali, RCA : Réunion extraordinaire du GTBC sur les PFNL

- Québec 2014 : Colloque sur les champignons et autres PFNL

- Avril 2012 à Brazzaville au Congo ayant pour thème « Validation de la Boîte à outils sur le droit à une alimentation adéquate, la sécurité alimentaire et les produits forestiers non ligneux ».

-Juin 2014 à Kigali (Rwanda) : Portait sur la présentation du nouveau projet PFNL

au Sénégal» (BA et *al.*, 2006). La plupart des travaux qui portent sur les PFNL au Sénégal² sont généralement des études descriptives botaniques et ethnobotaniques, des études filières, ou des inventaires. Des études quantitatives sur les revenus forestiers et la dépendance des populations à ces revenus sont rarement entreprises. En outre, il existe peu de système de collecte de données systématique et rigoureux sur les revenus des PFNL au niveau du pays. Cette situation explique en grande partie la méconnaissance de l'importance du revenu des PFNL dans le bien-être des populations rurales. Pourtant, la connaissance de la contribution des produits forestiers dans les revenus des ménages est utile pour un plaidoyer en faveur d'un accès sécurisé et durable des populations aux espaces naturels. Par ailleurs, tant que les préférences des populations ne sont pas révélées, la meilleure option en termes de gestion de la forêt demeure sa conservation. Ainsi, l'analyse de l'importance socio-économique des PFNL qui participe à la révélation des préférences des populations, fournit des informations utiles pour la gestion des forêts.

L'objectif de ce travail est d'évaluer l'importance socio-économique de l'activité de cueillette dans la Communauté rurale de Niaguis. Il est structuré en trois parties : la première fait une présentation de la zone d'étude, la seconde est consacrée à la méthodologie et la troisième présente et discute les principaux résultats, à l'issue de laquelle les principales conclusions sont tirées.

1. Méthodologie

La méthodologie adoptée a consisté à recueillir des données quantitatives et qualitatives à travers une grille démographique, des guides d'entretien, des observations directes, etc. L'objectif recherché dans ces travaux de terrain est de collecter le maximum de données qualitatives et quantitatives liées à l'exploitation et l'utilisation des produits de cueillette. En effet, les outils employés dans le cadre de cette étude ont favorisé les méthodes quantitatives et qualitatives destinées à mieux traiter le sujet. Trente pour cent (30 %) des concessions dans chaque village de la Communauté rurale (tableau 1) ont été choisies et administrées une grille démographique.

² BA, O. C. et al. (2006); NDIAYE, P. (1997); NDIAYE, P. (2009), République du Sénégal(2008); SY M. S. (2002). MBAYE E. 2006 ; TENDENG P. S. (2008), THIAW D. (2002), ...

Tableau 1: Tableau d'échantillonnage

Village	Nombre de concessions	Taux	Nombre de concessions à enquêter	Pas de sondage ³
Baraf	49	30%	15	3,26= (4)
Boulome	70	30%	21	3,33= (4)
Boutoute	121	30%	37	3,27 = (4)
Djibélor	69	30%	21	3,28 = (4)
Fanda	132	30%	40	3,3 = (4)
Gouraf	15	30%	5	3
Mandina Mancagne	60	30%	18	3,33 = (4)
Niaguis	276	30%	83	3,32 = (4)
Sône	14	30%	5	2,8 = (3)
Soucouta	37	30%	11	3,36= (4)
Djifanghor	116	30%	35	3,31= (4)
Mandina Manjaque	16	30%	5	3,2= (4)
Total	975		296	

Source: M. L. NDAO, enquête de terrain 2011.

C'est le type d'enquête le plus courant en matière de PFNL qui consiste à récapituler sur une base annuelle les pratiques et les produits collectés, sans observation directe. Il présente l'avantage d'être facile à conduire sur un grand nombre de villages. Elle a permis de voir les prélèvements effectués par tous les membres du ménage et sur les revenus et dépenses occasionnés et d'une manière générale l'apport des produits forestiers de cueillette dans les ménages, mais aussi le nombre d'acteurs de la cueillette par ménage et dans chaque village. Des entretiens semi-structurés avec des personnes ressources ont été également effectués pour compléter les données quantitatives.

Les données présentées dans cet article résultent de la mise en œuvre de ces deux approches. Les informations quantitatives et qualitatives provenant du terrain ont été combinées pour une analyse appropriée.

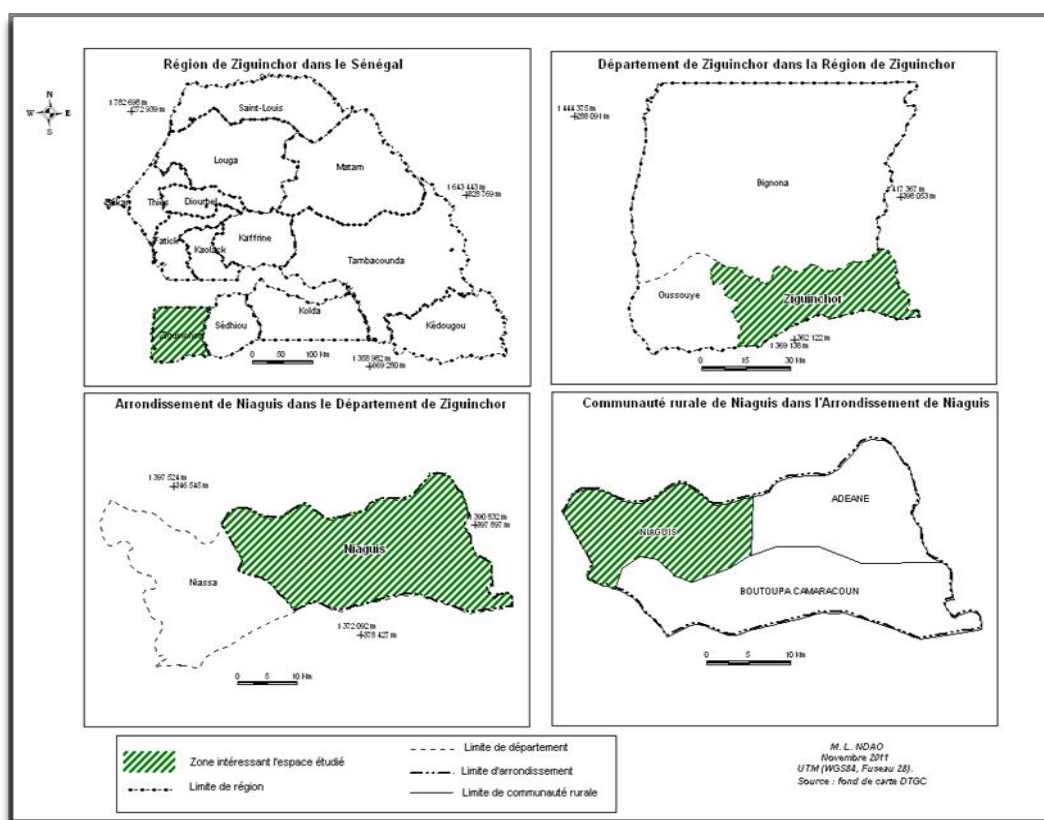
³Le pas de sondage est obtenu en divisant le nombre de concessions dans chaque village par la taille de l'échantillon que nous avons voulu obtenir.

2. Présentation de la zone d'étude

La Communauté rurale de Niaguis se trouve dans la Région de Ziguinchor située à 12°33 latitude Nord, 16°16' longitude Ouest. La Région est limitée à l'Est par la Région de Kolda, à l'Ouest par l'Océan Atlantique sur 86 km de côtes, au Nord par la Gambie et au Sud par la Guinée Bissau. Elle est issue de la deuxième phase de la réforme administrative et correspond à l'emprise de la zone éco-géographique de la Basse Casamance. Avec une superficie de 7 339 km² soit 4 % du territoire national, elle comprend trois (3) Départements : Bignona (5.295 km²), Oussouye (891 km²) et Ziguinchor (1153 km²). Ce dernier est composé de deux Arrondissements Niaguis et Nyassia.

L'Arrondissement de Niaguis couvre une superficie de 692 km². Il est constitué de trois Communautés Rurales: Adéane (192 km²), Boutoupa Camaracounda (340 km²) et Niaguis (160 km²) qui constitue notre zone d'étude. Elle est limitée au nord par le fleuve Casamance, au sud par la CR de Boutoupa Camaracounda, à l'Est par la CR d'Adéane et à l'ouest par l'Arrondissement de Nyassia (carte 1).

Carte 1: Localisation de la zone d'étude



L'agriculture est la principale activité des populations de la CR de Niaguis qui sont majoritairement de petits exploitants pratiquant une agriculture familiale. Elle subit les effets néfastes des variabilités climatiques et ses corolaires (diminution de la durée des précipitations, salinisation des terres, pauvreté des sols, etc.) qui remettent en question toutes les certitudes des paysans. D'ailleurs, en plus des effets des aléas climatiques, l'agriculture comme toutes les autres activités de production traditionnelles, est aussi victime de la crise casamançaise qui ralentit considérablement le développement de la Région depuis trente ans. Cette situation abaisse la productivité des activités de production traditionnelles comme l'agriculture, la pêche, l'élevage, l'artisanat, etc.

Ainsi, pour faire face aux différentes difficultés qui ont considérablement détérioré les conditions de vie, les populations développent des stratégies d'adaptation pour augmenter les revenus des ménages. Celles-ci revêtent plusieurs formes :

- des formes agricoles par la diversification des cultures, le choix des espèces à courte durée, l'introduction de nouvelles espèces, l'installation de cordons pierreux, le développement des plantations ;
- et/ou des formes extra-agricoles selon les ressources des terroirs, comme l'exploitation des ressources forestières de cueillette. C'est dans ce contexte que la cueillette des PFNL, activité jusque-là considérée comme marginale pratiquée par un nombre très réduit de femmes et d'enfants, se développe.

3. Résultats et discussion

3.1. Proportion de la population pratiquant la cueillette dans la CR

Deux cent quatre vingt seize (296) concessions ont été enquêtées dont 311 ménages. Sur les 1674 personnes qui font la cueillette 1040, soit 62,12 % (tableau 2) pratiquent la cueillette de manière permanente ou saisonnière.

Tableau 2: Récapitulatif des données recueillies à partir de la grille démographique

Villages	Nombre de concessions	Nombre de personnes dans les concessions ciblées	Concessions enquêtées	Nombre de cueilleurs
Baraf	49	56	15	41
Boulome	70	119	21	85
Boutoute	121	189	37	102
Djibélor	69	103	21	45
Fanda	132	216	40	159
Gouraf	15	37	5	25
Mandina mancagne	60	109	18	86
Niaguis	276	507	83	303
Sone	14	24	5	17
Soucouta	37	74	11	56
Djifanghor	116	209	35	101
Mandina manjaque	16	31	5	20
Total	975	1674	296	1040

Source: M. L. NDAO, enquête de terrain, mars-avril 2011

La lecture des résultats du tableau 2 montre que la cueillette n'est plus perçue par les hommes comme une activité mineure, pratiquée par ceux qui n'ont pas la compétence de trouver un travail ou le courage d'entretenir leurs champs. La collecte des PFNL demeure une activité très largement pratiquée, ce qui indique le maintien dans ces sociétés d'une relation forte entre l'écosystème et la population. Toutefois, si presque tous les foyers pratiquent la cueillette, tous ne sont pas impliqués dans la vente des PFNL.

3.2. Évaluation des revenus

La cueillette n'est plus un acte fortuit, mais une véritable activité génératrice de revenus substantiels plus importants parfois que les revenus agricoles, de plus en plus en baisse. Les recettes tirées de la cueillette dans la CR de Niaguis sont très significatives et proviennent essentiellement de la commercialisation du *madd* (fruit du *Saba senegalensis*), *toll* (fruit de *Landolphia heudelotii*), vin de palme, de la mangue, mais surtout des noix d'anacarde.

Les recettes tirées de la commercialisation des produits de cueillette varient énormément en fonction des cueilleurs mais aussi selon les produits recherchés (tableau 3).

Tableau 3: Recettes obtenues, pour l'ensemble des cueilleurs interrogés

Produits	Nombre de cueilleurs	Total des recettes issues des produits (F CFA)	Moyenne/exploitant (F CFA)
Noix de cajou	312	24.150.000	77.405
Madd	208	6.240.000	30.000
Toll	208	4.620.000	22.210
Vin de Palme	94	82.250.000	875.000
Mangue	280	5.400.000	19290
Gousses de néré	30	225.000	7.500
Autres produits	65	46.000	460

Source: Enquêtes mars-avril 2012

L'analyse des résultats du tableau 3 montre que les personnes qui s'adonnent à la récolte du vin de palme et au ramassage des noix d'anacarde font les profits les plus importants. Les données présentées doivent toutefois être considérées avec prudence car elles résultent d'une estimation faite par les cueilleurs, qui est souvent biaisée. En effet, les cueilleurs ont tendance à sous-estimer les revenus annuels tirés de la cueillette, en se focalisant sur les sommes importantes d'argent qui rentrent en une fois plutôt que sur la série de petits revenus qui sont étalés sur l'année.

Le tableau 3 fournit des informations et données qui confirment l'importance de la cueillette dans la CR. En période de disponibilité, le gain brut d'un cueilleur de *madd* serait de 30.000⁴ F.CFA pour les 4mois que dure la période d'exploitation de la ressource. Pour un cueilleur de noix cajou, le gain brut est de 77.405 F.CFA pour une quantité moyenne de 221,153 kg de noix vendus.

En un an, un nombre de 312 cueilleurs de noix d'anacarde peut réaliser un gain moyen de 24.150.000 FCFA. Un extracteur de vin de palme récolte en moyenne 25l/jour, soit 500 litres

⁴ Les revenus ont été calculés en fonction des prix de vente moyens, 4.000f/ sac pour le *madd*, 300f/kg de noix d'acajou, 1.000f/sac de mangue, 3.500f/sac de *toll*, 250f/l de vin de palme

par mois, 125.000 FCFA en supposant qu'il travaille 20 jours/mois, soit environ 875.000⁵ F.CFA/an/extracteur.

3.3. Contribution de la cueillette aux revenus des cueilleurs

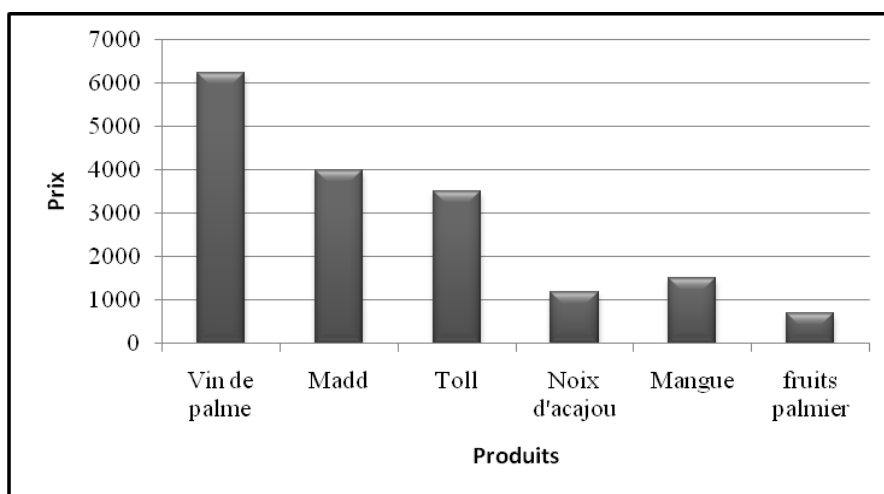
Les revenus journaliers par cueilleurs varient en moyenne entre 1500 et 6 250F. CFA/jour. Cette fourchette peut être en fait beaucoup plus large, car un récolteur de vin de palme par exemple, avec 25l de vin par jour un cueilleur gagne au moins 6 250F; 4 kg de noix de cajou ramassés procurent au cueilleur 1 200F, tandis que le sac de *madd* lui fournit 4 000F.

La part des revenus de la cueillette dans les revenus globaux est révélatrice de l'importance de ceux-ci. Les revenus de la cueillette constituent non seulement plus de 80 % des revenus de 67 % des cueilleurs mais aussi les seules recettes de la majorité d'entre eux. Certains cueilleurs se sont spécialisés dans la cueillette de certains produits. Trente huit pour-cent (38%) des ménages enquêtés obtiennent 65 % de leurs revenus de la cueillette. Pour les autres ménages, la vente de produits de la cueillette peut représenter un revenu d'appoint du fait de sa grande importance dans le budget familial annuel.

Les revenus de la cueillette varient également. D'une part, selon les saisons et les produits recherchés (y compris dans des sites voisins en raison des différences d'accès aux ressources et/ou de la quantité des produits). D'autre part, cette disparité est liée à la répartition des cueilleurs par sexe et par âge, et selon la capacité du cueilleur à aller dans les endroits, moins sécurisés, où il y a plus de produits. La récolte du vin de palme et des noix d'anacarde procurent beaucoup plus de revenus que les autres produits (figure 1).

⁵ Les revenus générés par l'extraction du vin de palme sont beaucoup plus importants parce que le vin est généralement coupé d'eau, à 50%, avant sa commercialisation par le récolteur

Figure 1: répartition des revenus moyens journaliers selon les principaux produits



Source : Enquêtes de terrain mars-avril 2012

Les revenus sont importants et varient en moyenne entre cinquante mille francs (50 000) à plus de cinq cent mille francs (500 000) F. CFA par cueilleurs et par année. Ils varient selon les cueilleurs mais également selon les types de produits recherchés. La vente des produits permet de couvrir un certain nombre de dépenses, dont l'analyse donne une idée plus fiable et plus expressive que ces estimations de revenus à cause de la subjectivité des enquêtes auprès des acteurs.

La cueillette constitue une source de revenus importante pour de nombreux ménages. En fait, les cultures sous pluies génèrent des revenus faibles parce que, d'une part, ce sont des cultures de subsistance, et d'autre part, les prix de vente des produits agricoles ne sont pas encourageants. C'est pourquoi, les revenus issus des cultures sous pluies sont estimés à moins de 50.000 F.CFA par saison et proviennent essentiellement de la commercialisation de l'arachide.

La volonté d'indépendance financière explique la prolifération d'une foule de cueilleurs marchands. La cueillette constitue pratiquement la seule source de revenus pour une grande partie de la population, principalement les jeunes. En effet, plusieurs élèves (41,8 % des cueilleurs) parviennent à acheter leur matériel scolaire grâce aux revenus de la cueillette. Les entretiens réalisés auprès des cueilleurs, ont permis de constater que des jeunes achètent des

téléphones portables, leurs fournitures scolaires et des habits avec les revenus générés par la cueillette.

3.4. Redistribution des revenus de la cueillette

La cueillette permet aux cueilleurs de couvrir leurs besoins en biens de consommation. De nombreuses familles sont entretenues grâce aux revenus de la cueillette qui permettent d'assurer les dépenses quotidiennes. Les recettes issues de la vente des produits de cueillette sont d'un grand apport pour les populations pour qui, la cueillette est aujourd'hui une activité d'appoint hautement prisée, qui leur assure une autonomie financière et leur permet de couvrir les besoins essentiels. En fait 66,5 % des ménages satisfont leurs besoins avec les revenus issus de la cueillette pendant cette période qui va d'avril à juillet. Ces mois correspondent aux temps de cueillette des noix d'acajou, *madd*, *toll* et mangues. Les revenus de la cueillette viennent en appoint et permettent à certains ménages de couvrir au moins quatre (4) mois de dépenses.

Ces revenus générés par la cueillette sont utilisés pour assurer un certain nombre de dépenses, étudiées dans le tableau 4.

Tableau 4: Utilisation des revenus de la cueillette

Destination des dépenses	Pourcentages (%)
Alimentation	35,4
Habillement	27
Accessoires (portable, radio,...)	5,2
Divers produits domestiques (savons, allumettes, Pétrole, médicaments, ...)	15
Frais d'scolarisation	6,4
Investissement dans d'autres activités	2
Dépenses diverses	9
Total	100

Source : Enquêtes mars-avril 2012

Les revenus sont ainsi utilisés dans plusieurs domaines. Quelque 50,4 % sont destinés aux besoins de la famille dont 35,4 % réservés aux denrées alimentaires pour le ravitaillement des ménages. Selon les enquêtes, ces revenus permettent de mieux satisfaire les besoins

alimentaires journaliers. Ils leur permettent d'acheter du riz, du mil, de l'huile et d'autres condiments en quantité suffisante capables d'assurer les repas du jour.

Le second domaine qui utilise le plus les recettes de la cueillette est l'habillement. En effet, 27% des revenus lui sont destinés. Ceci est lié au fait que la majeure partie des cueilleurs est composée de jeunes (41 % ont moins entre 15 et 25 ans) et avec l'appétit de mode des jeunes, la part accordée aux articles d'habillement est significative. Ils accordent une partie de leurs revenus à l'achat de vêtements et de chaussures.

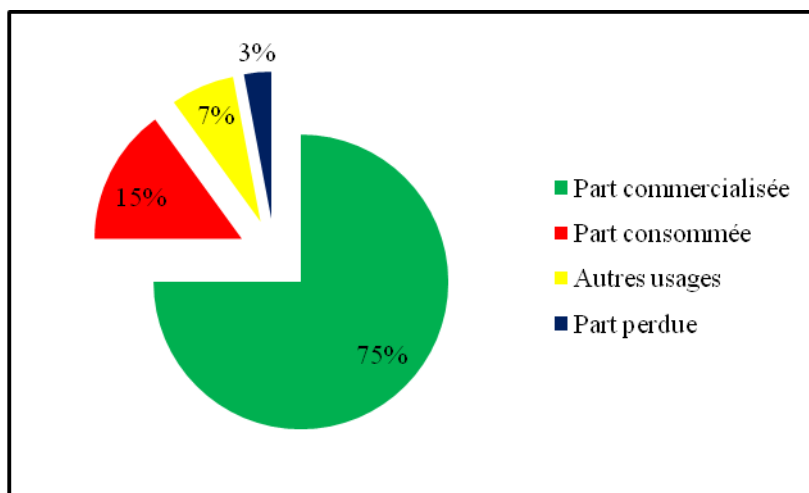
Les recettes issues de la cueillette sont également utilisées pour payer les frais de scolarité (6,4 %). Effectivement, à partir des revenus de la cueillette plusieurs jeunes écoliers payent leurs fournitures scolaires et leurs frais d'inscription. Cependant, malgré le nombre important d'élèves (41,8 % des cueilleurs), les frais liés à l'éducation ne sont pas très lourds dans la mesure où ils se limitent à l'achat de fournitures et de frais de scolarisation une fois par an. C'est ce qui explique la faible place qu'ils occupent dans l'utilisation des revenus de la cueillette.

La part accordée à l'investissement dans les autres activités qui contribuent aux moyens d'existence est également très faible (2 %). Elle concerne surtout le secteur maraîcher et participe à l'achat de semences et le matériel d'arrosage. Les revenus des produits de cueillette sont aussi utilisés dans la création d'un fonds de roulement pour les activités commerciales. La faible part destinée à l'agriculture s'explique par le fait que la plupart des exploitants tirent leurs semences de leurs propres productions.

3.5. Place de la cueillette dans les ménages

La cueillette des PFNL est dynamique et très importante dans la CR de Niaguis. Même si tous les foyers ne sont pas impliqués dans une véritable valorisation commerciale des produits, presque tous pratiquent effectivement la cueillette. La cueillette ne constitue plus un simple moyen de subsistance, mais elle est aussi une activité génératrice de revenus considérables pour les ménages et participe à la réduction de la pauvreté.

Figure 2 : Utilisation des produits de cueillette



Source : Enquêtes mars-avril 2012

La figure 2 présente la destination des principaux produits récoltés par les cueilleurs enquêtés. Les résultats montrent que les deux principales destinations de la collecte sont la commercialisation et l'alimentation. Les produits de la cueillette occupent une place fondamentale du système de production de revenus.

3.6. Place de la cueillette dans l'alimentation des ménages

Toutes les quantités collectées ne sont pas destinées à la commercialisation, une partie plus ou moins importante des produits cueillis, comme le montre la figure 2, sont consommés par ceux qui les récoltent. Les quantités varient selon la saison, les conditions d'accès et les autres possibilités offertes. Parmi les produits de cueillette, nous distinguons ceux qui sont collectés chaque année et qui sont utilisés comme condiments et ceux qui, pour une question de goût ou de disponibilité, ne sont récoltés qu'en période de disette.

Les produits de cueillette sont loin d'être des produits marginaux dans la consommation des ménages. Les produits de plusieurs espèces ligneuses sont en effet consommés par tous les membres de la famille. Des produits forestiers de cueillette sont pratiquement consommés tous les jours et pendant toute l'année dans les ménages. L'importance de la quantité autoconsommée varie suivant les périodes et les zones d'exploitation. Les cueilleurs prélèvent systématiquement une part de leur collecte pour la consommation familiale. Certains produits ne sont pas commercialisés, ils sont autoconsommés. Les produits sont consommés crus ou

utilisés dans la préparation des repas. Les fruits de *Parkia biglobosa* (nééré) sont un bel exemple de collecte destinée presque exclusivement à l'autoconsommation. La part commercialisée est très faible et elle est réservée aux enfants car, considérée comme peu rentable par les hommes. Les graines qui sont vendues aux femmes qui les transforment en «nététou».

La cueillette fournit de nombreux produits utilisés dans l'alimentation (tableau 5). Dans la Communauté rurale de Niaguis, les produits alimentaires les plus importants, obtenus à partir de la cueillette sont :

- les fruits dont on peut consommer la pulpe crue ou cuite ;
- les fruits ou les graines consommées bouillies ou grillées ;
- les graines et amandes consommées grillées ;
- les feuilles consommées le plus souvent cuites ;
- la sève, sous forme de vin.

Tableau 5 : Espèces sauvages les plus utilisés dans les ménages

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Partie utilisée	Utilisation
<i>Elaeis guineensis</i>	<i>Palmier à huile</i>	Fruits, jus, feuilles	Huile, vin, aliment
<i>Saba senegalensis</i>	<i>madd</i>	Fruits, feuilles, écorce	Aliment, condiment, médicament
<i>Parkia biglobosa</i>	<i>Néré</i>	Fruits, graines, feuilles	Aliment, condiment
<i>Combretum micranthum</i>	<i>Kinkéliba</i>	Feuilles	Aliment, médicament
<i>Adansonia digitata</i>	<i>Baobab</i>	Ecorce, feuille, fruits, racines	Attache, aliment
<i>Dialium guineensis</i>	<i>Solome</i>	Fruits, feuilles	Aliment
<i>Landolphia heudelotii</i>	<i>(Toll)</i>	Fruits	Aliment, médicament
<i>Borassus aethiopum</i>	<i>Palmier rônier</i>	Fruits, feuilles, tronc	Meuble, aliment, Charpente
<i>Detarium senegalensis</i>	<i>Ditakh</i>	Fruits, feuilles	Aliment
<i>Bombax costatum</i>	<i>Kapokier rouge (faux Kapokier)</i>	Fruits, fleurs, écorce	Médicament
<i>Aphania senegalensis</i>	<i>Khéwer</i>	Fruits	Alimentation
<i>Philoxerus vermicularis</i>	<i>Salade diola</i>	Feuilles	Alimentation
<i>Andropogon gayanus</i>	<i>Paille</i>	Tiges	Toiture, clôture
<i>Guiera senegalensis</i>	<i>(Nguer)</i>	Feuilles	Médicament

Source : enquêtes auprès des ménages 2011

Les produits forestiers de cueillette sont très utilisés dans les ménages. Ils permettent d'enrichir et de compléter les repas, diminuant ainsi les quantités de vivres (céréales) utilisés à

cet effet. Ils permettent d'économiser en dépensant moins pour la nourriture et participent énormément à la sécurité alimentaire.

Sur le plan nutritionnel, il est difficile d'évaluer l'apport réel de la cueillette puisqu'aucune étude de consommation alimentaire n'a été faite dans la Région. Nous ne pouvons qu'en donner une appréciation qualitative. Selon un spécialiste de l'ISRA, les graines sont riches en protéines, les fruits, sèves et feuilles sont riches en calcium, vitamines et minéraux. Ces produits jouent un rôle important dans l'équilibre du régime alimentaire, en complétant la consommation irrégulière et restreinte des populations villageoises en produits animaux et de produits cultivés.

Les produits de cueillette sont généralement utilisés comme condiment (le *netétou* fabriquait à partir des graines du néré) dans les sauces, comme huile (l'huile de palme et l'huile palmiste) et comme boisson (le vin de palme). Ils sont aussi utilisés pour relever le goût des repas (*madd et toll*), dans la préparation du jus, du sirop et de la confiture (*madd, toll, ditakh⁶, solome⁷*).

Conclusion

Cette étude a permis de mettre en exergue l'importance socio-économique des PFNL dans la Communauté rurale de Niaguis. Elle a confirmé l'hypothèse selon laquelle « les populations de Niaguis tirent de la cueillette des revenus substantiels et sont économiquement dépendants de ces produits ». En effet, dans la CR de Niaguis, une activité de cueillette s'est toujours maintenue à côté d'une agriculture essentiellement vivrière. Elle avait perdu du poids à cause des défrichements arboricoles. Mais depuis les années 1990, elle s'est considérablement redynamisée et a vu la participation de plus en plus d'hommes. Elle est non seulement devenue une activité régulière, socialement plus ou moins organisée. Mais aussi elle fournit des revenus supplémentaires. La CR se présente comme une localité fortement dépendante de l'activité de cueillette, poumon essentiel de l'économie locale.

⁶ Fruit du *Detarium senegalensis*

⁷ Fruit de *Dialium guineensis*

Références bibliographiques

- ANDRIANJAKA N. H. (2001) : Valeur économique des produits forestiers autres que le bois. Cas de la région d'Ambositantely, MINENV, Antananarivo (MG), 25 p, http://www.madadoc.mg/v04173_NTF.pdf, consulté le 16 /06/2010.
- ANDERSON, J. et FARRINGTON, J. (1996) : La vulgarisation forestière face aux défis d'aujourd'hui et de demain, Unasylva, 184 p.
- BA O. C. et al. (2006): Evaluation économique des ressources sauvages au Sénégal : Evaluation préliminaire des produits forestiers non ligneux, de la chasse et de la pêche continentale. UICN, Gland, Suisse et Cambridge, Royaume-Uni.
- BERHAUT J. (1967) : Flore du Sénégal, 2ed. Editions Clairafrique, Dakar, 485 p.
- BOULAY H. (1991): Arboriculture et production fruitière. Ed Paris Presses universitaires de France, 126 p.
- DRUPRIEZ H. DE LEENER PH., (1993) : arbres et agricultures multi étagées d'Afrique, terre et vie, Belgique, 280 p.
- FAO (1997): Le changement des forêts et l'aménagement forestier aspects généraux. Division des ressources forestières, Rome, 97 p.
- FAO (2001): Produits forestiers non ligneux. Evaluation des ressources en produits forestiers non ligneux. Expérience et principe de biométrie, Rome/Italie, 117 p.
- MBAYE E. (2006): La cueillette en brousse : terroirs et filières du Gandoul. Fonctionnement, logiques, perspectives. Thèses 3^{ième} cycle. Département de géographie FLSH, UCAD, 404 p.
- NDIAYE P. (1997) : L'implication des populations dans la gestion des ressources naturelles. Le cas du Sénégal. Développement durable au Sahel, Paris, Karthala, pp 247- 259.
- NDIAYE P. (2009) : Richesse en ressources et pauvreté des hommes. La cueillette est-elle une activité profitable ? Article pages 205 à 235, in Le Sénégal face aux défis de la pauvreté, les oubliés de la croissance. CRES-Karthala- CREPOS, Sous la direction de Gaye Daffé et Abdoulaye Diagne, 376 p.
- MARCHE M. J. (1965) : Le monde végétal en Afrique intertropicale. Editions Ecole 6ieme édition Paris, 477 p.
- PELISSIER P. (1980): l'arbre en Afrique tropicale : la fonction et le signe. Edition de l'ORSTOM, 193 p.
- République du Sénégal(2008): Etat des ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde. Second Rapport National du Sénégal, 46p.

TENDENG, P. S. (2008) : La ressource et son terroir. Potentiel, exploitation et perspectives du rônier dans le Sine (Sénégal). Thèse de 3^{ième} cycle, département de géographie UCAD, Dakar, 303 p.

THIAW, D. (2002) : Identification ; utilisation et valorisation des ressources végétales dans la communauté rurale de Tomboronkoto de la cueillette à la production. Thèse 3ième cycle, département de géographie, FLSH, UCAD, Dakar, 323 p.